



«Vous envoyez vos enfants dans les facultés d'histoire-géo, lettres grecques... Ils ne travailleront jamais », cette déclaration du Ministre Issa Tchiroma provoque des réactions diverses.

Le politologue et journaliste Pierre Nka, recadre le Ministre camerounais de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Issa Tchiroma Bakari, qui pense que certaines formations académiques dans le contexte camerounais n'ont plus de place. Les jeunes doivent, selon lui s'orienter vers les métiers porteurs.

Le Minefop soutient que certaines formations académiques dans le contexte camerounais n'ont plus de place, il cite notamment l'histoire, géographie, ou encore les lettres. Un point de vue que réfute le Dr Pierre Nka, le journaliste et politologue a tenu à répondre au membre du gouvernement.

M. Issa Tchiroma en plein détournement ...

Par Pierre Nka, Journaliste, Directeur de SENS POLITIQUE

"Alors que le ministre de l'Emploi et de la formation professionnelle du Cameroun est en visite à Douala le 31 janvier 2022, la télévision Canal2 International rapporte des extraits de son discours. Le ministre de l'Emploi et de la formation professionnelle du Cameroun estime que « les parents envoient les enfants pour ramener des maîtrises en histoire-géo... ils ne travailleront jamais. Il est préférable de les envoyer dans les centres de formation là où ils seront des carreleurs... »

Il ne s'agit pas d'une blague comme du temps où il était ministre de la Communication. Il sait que la création de l'emploi est au centre des actions du gouvernement du Cameroun. Elle passe par un système éducatif et professionnel en harmonie avec les besoins de notre temps. Est-ce que la géographie, l'histoire, les lettres modernes françaises et autres sont dépassées ? Je doute.

Le ministre Issa Tchiroma, cheminot, ancien ministre des Transports semble coupé du monde et du gouvernement dans lequel il est. Commençons par l'histoire, ce ministre sait-il qu'il est difficile d'avoir un manuel d'histoire sur le Cameroun ? La tâche est plutôt énorme pour les départements d'histoire dans les différentes universités du pays. L'histoire du Cameroun fait l'objet d'une préoccupation gouvernementale. La rédaction de L'Histoire Générale du Cameroun est bien sur la table du ministère des Arts et de la Culture du gouvernement dans lequel Issa Tchiroma fait partie.

Où est passée la solidarité gouvernementale ? Ce qu'Issa Tchiroma doit savoir est que les étudiants n'ont pas encore écrit l'histoire du Cameroun. Ils doivent l'écrire. Sans la pression d'un politicien acteur de poids de l'histoire politique du pays. Il ne s'agit que d'un pan. Issa Tchiroma, avec son parcours politique, doit susciter des recherches sur l'histoire du Cameroun en mettant en place un processus d'attribution des bourses annuelles pour les niveaux Masters et Doctorat.

Ce n'est plus d'histoire au sens de la connaissance du passé basé sur les écrits. Il s'agit d'un défi qui s'impose au Cameroun. La rédaction de l'histoire comme un « récit national » sur le plan sectoriel comme global. Ce récit national est celui qui permet la construction d'une mémoire collective. Sans une histoire commune unanimement partagée, il est difficile d'avoir une culture stratégique pour un pays qui se projette sur la scène internationale. Issa Tchiroma veut détourner la jeunesse camerounaise en cette semaine à elle consacrée d'une mission obligatoire que les générations ont essayée à leurs risques et périls à accomplir. L'histoire, ce n'est pas seulement enseigné dans un lycée ou un collège privé. L'Historien est une profession. Même dans le carrelage où Issa Tchiroma veut attirer les jeunes, il y a une histoire. L'histoire de l'habitat au Cameroun. Où est-elle écrite ?

L'histoire est le socle de tout développement. D'une génération à l'autre. Issa Tchiroma nous doit sa version de l'histoire pas sur les plateaux de télévision et de radio où l'entrepreneur politique excelle, mais dans ses mémoires. Les mémoires de Bello Bouba, de Paul Biya, de Clément Atangana, de John Fru Ndi, etc. c'est le travail des historiens aussi. Donnez-leur le travail, pas seulement de carreleur.

Même dans ce secteur, on entend un ministre de l'Emploi et de la formation professionnelle dire que la Géographie ne donne pas le travail. Pour l'émergence 2035 du gouvernement dans

lequel Issa Tchiroma migre d'une chaise à l'autre, pensez aux géographes. Ce sont les aménageurs. Les questions environnementales, les questions de ressources naturelles, les questions de mobilités, les questions de démographies, les questions d'alimentation etc. ne sont pas éloignées du contenu des enseignements de géographies. Même le digital ne peut pas tuer la géographie. Il y a plutôt une complémentarité aujourd'hui dans le monde. La géographie c'est l'économie, l'humain, la physique, la sociologie.

Les équipes pluridisciplinaires sont importantes dans la conception des politiques de développement. Ne pas le faire, c'est refuser de poser les bases de la pensée. Penser avant d'agir et non l'inverse. Même Dieu, le Créateur du Ciel et de la Terre a toujours pensé avant de créer. C'est l'histoire qui renseigne.

J'imagine qu'à l'approche du Discours du chef de l'État le 10 Février 2022, Issa Tchiroma est un peu sous contrainte. Mais, ne soyez pas comme votre collègue du ministère de la Jeunesse et de l'éducation civique qui a bafoué l'histoire en 2021 en nous présentant un chercheur en physique avec pour mention « inédit » dans son domaine. C'est effacer les traces de ses devanciers. Ce que l'histoire et la géographie ont de commun : les repères factuels. Fermez donc les départements d'histoire, de géographie et lettres sous la responsabilité du Pr. Jacques Famé Ndong. A-t-il lu votre copie ? Vous verrez que les lettres modernes servent aussi. Même dans le jeu politicien. Il y a une ingénierie en dehors des STEM.

Non au détournement... professionnel. Oui à la création des conditions de recherche et d'emploi pour tous."
